

Safran ou le couronnement du parc d'activités de Sars-et-Rosières

Né dans la douleur en 1996, le parc d'activités de Sars-et-Rosières a bien grandi. Il avait d'incontestables atouts à faire valoir pour attirer un poids lourd comme Safran - Air France KLM, dont l'unité de réparation tournera, d'ici à 2020, avec 200 à 250 salariés.



La fabrique de bonbons Fizzy est l'une des premières entreprises à s'être implantée sur une zone d'activités aujourd'hui florissante. PHOTO THOMAS LO PRESTI

PAR SÉBASTIEN CHÉDOZEAU
valenciennes@lavoixdunord.fr

ROSULT. Rattachée à la Porte du Hainaut pour répondre aux attentes de l'État, en butte à l'éparpillement administratif, la petite Communauté de communes rurales de la vallée de la Scarpe (CCRVS) n'était pas arrivée les mains vides. « Nous étions fiers d'apporter à la CAPH une zone qui fonctionne », glisse Monique Herbonomez. Maire de Sars-et-Rosières depuis

1989, elle n'en revient toujours pas de l'arrivée sur site d'une « entreprise de cette importance », qui marque « le couronnement d'un travail » de vingt ans. Voire plus si l'on remonte aux prémices d'une zone d'activités qui, avant d'émerger, ne faisait pas l'unanimité. « Comme pour tout territoire que l'on prend à l'agriculture et aux chasseurs... » À l'époque, les aléas climatiques s'en étaient mêlés. Monique Herbonomez raconte un hiver épouvantable, à cheval sur 1993 et 1994 croit-elle se souvenir, marqué par le débordement du Cou-

rant-de-l'Hôpital, dont les eaux avaient recouvert la zone. Il a fallu redoubler d'énergie après cet

“ On n'est pas impactés par une grosse industrie. Cette zone, c'est un peu un village. ”

SÉBASTIEN OSTACH

épisode. « Sans la chambre de commerce, on n'y serait jamais arrivés. »

Mathéna Négoce et Sofima arrivèrent les premiers, en 1996, vite suivis par Fizzy. Établi sur 60 hectares, dont la moitié sur le territoire de Sars-et-Rosières, le parc d'activités, labellisé PALME pour sa maîtrise de l'environnement, regroupe aujourd'hui une quarantaine d'entreprises. Toutes à taille humaine. « On n'est pas impactés par une grosse industrie. Cette zone, c'est un peu un village », constate Sébastien Ostach. Patron du groupe Finosta et président d'Ecoparc A23, l'association qui regroupe les entreprises de la zone, il avait accompagné

une délégation de la CAPH au siège de Safran, début novembre, pour en louer les mérites. Au village, donc, on s'entraide : en mutualisant certains achats (gaz, papeterie), l'entretien des espaces verts, le gardiennage. Avant même que l'association ne voie le jour, la zone d'activités avait son restaurant d'entreprises ; elle s'est depuis dotée d'une crèche, que gère un syndicat intercommunal. Avec l'appui de Safran, elle compte pousser fort, dans les mois qui viennent, pour améliorer la desserte en transports publics et l'équipement en fibre optique. ■

SKF Aeroengine France : « On va se rapprocher, forcément »

PROUVY-ROUVIGNIES. La nouvelle entité Safran - Air France KLM sera la seconde entreprise du Valenciennois à se consacrer à l'aéronautique. La société SKF Aeroengine France est en effet installée sur la zone industrielle de Prouvy-Rouvignies depuis 2006 (après le rachat de l'entreprise familiale SN-EA). Forcément, le spécialiste du roulement à billes pour l'aéronautique ne peut que se féliciter de cette nouvelle implantation, à proximité, même si « elle ne devrait pas avoir d'influence directe »

sur son business. Le directeur Gilles Ofcard, « très satisfait pour la région », explique qu'il « n'y aura pas de synergie directe. Mais on va se rapprocher, forcément, car Safran et Air France sont deux de nos clients ». Les roulements SKF produits à Rouvignies - de la mécanique de haute précision destinée à l'aéronautique civile et militaire - équipent les moteurs et/ou transmissions d'avions, d'hélicoptères, voire même de la fusée Ariane. Parmi les clients de l'usine du Valenciennois, on trouve en effet le motoriste Safran. En juin 2014,

SKF travaillait ainsi sur des prototypes de roulements pour un nouveau moteur conçu par le groupe Safran en partenariat avec General Electric. Aujourd'hui, « le marché de l'aéronautique est très stable ou en croissance et on en profite bien », commente Gilles Ofcard. D'ailleurs, pour les dix ans d'acquisition du site par le géant suédois, SKF inaugure bientôt deux nouveaux centres d'excellence européens sur son site français. L'aboutissement d'un projet d'optimisation et de spécialisation de l'outil industriel, lancé en 2013. ■ P. R.



Gilles Ofcard, le directeur de l'usine SKF basée sur la ZI de Rouvignies, se réjouit de l'arrivée du géant de l'aéronautique Safran - Air France KLM. PHOTO ARCHIVES